N° 55. — 1848. — 28me ANNÉE. LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ. VENDREDI 15 SEPTEMBRE.

# L'ÉCHO DES VALLÉES,

## Journal Pyrénéen.

ON S'ABONNE :
A Bagnères-de-Bigorre, au bureau du Journal, place Napoléon ;
A Paris, à l'Office-Correspondance de Ch. LEJOLIVET et Ce, rue Notre-Dame-des-Victoires, 46 ; — et en Province chez les Directeurs de Messageries.

L'ÉCHO DES VALLÉES PARAIT LES 1, 5, 10, 15, 20 ET 26 DE CHAQUE MOIS.

Les articles de nature à intéresser le public sont insérés *gratis*.
Les lettres et tout ce qui concerne la rédaction doivent être envoyés FRANCO au bureau du Journal.
AVIS. — Les annonces devront être remises deux jours avant la publication.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la ville..... 10f
Pour le département..... 12f
Pour la France..... 13f

INSERTIONS :
Annonces, la ligne..... 16c
Réclames, la ligne..... 25c

## Bagnères-de-Bigorre.

*Credere et non credere absurdum.*

Il est difficile, en analysant les symptômes de toutes les névroses, de ne pas s'apercevoir d'une sorte de dégradation dans le développement des phénomènes, depuis les plus simples et les plus faciles à comprendre jusqu'aux plus composés dont nous pourrions soupçonner la réalité, si nous les envisagions isolés, sans suivre leurs évolutions successives.

On dirait que la nature nous mène pas à pas dans l'étude des troubles de l'innervation, pour nous faire comprendre plus facilement des phénomènes qui s'écartent encore plus du type des phénomènes de la vie normale, et qui constituent le somnambulisme. Mais il y a encore bien loin de ces faits à la transformation de l'eau en une potion médicinale, ou en une liqueur spiritueuse ; et il y a encore loin de ces faits à la faculté qu'ont quelques magnétiseurs d'apaiser la soif avec un verre vide, à la faculté qu'ils donnent par leur volonté à leur somnambule, de voir par les différentes parties du corps qui n'ont pas l'organisation de l'œil, de lire dans les entrailles des autres, et de discuter leur affection sans avoir jamais étudié l'art médical.

Il ne faut donc pas rejeter, *à priori*, les faits de la séance donnée mardi, 12 septembre 1848, au Casino-Frascati de Bagnères, par MM. Lassaigne et Ricard, avec la somnambule Prudence Bernard.

Quoique nous ne soyons pas d'accord avec les connaissances accréditées, et avec les lois que nous nous sommes formées d'après elles, ce qui paraît phénomène à notre intelligence, peut être mû par un ressort de physique ; et dans notre organisation, par un ressort de physiologie ou de pathologie que nous ne connaissons pas encore.

Il y a une chose pourtant dont nous ne devons plus douter ; c'est la translucidation et le don d'ubiquité et de dualisme de certains sujets.

Voici des exemples :

La somnambule Prudence, magnétisée par M. Lassaigne, et ayant les yeux recouverts d'énormes tampons de coton, comprimés par un bandeau, et la tête entière recouverte d'un schale fort épais, a distingué les objets et lu des mots écrits par des assistants.

Elle a exécuté les ordres dictés à son magnétiseur, que celui-ci a transmis mentalement, sans paroles et sans gestes.

Un monsieur, inconnu du magnétiseur, demanda que la somnambule, sans être commandée autrement que par la seule volonté de son magnétiseur, se lève, marche, et aille retirer de la cravate de telle personne, la broche qui y est fixée. — Malgré cette complication de mouvemens exigés, la somnambule exécute l'ordre, dans son entier, et sans la moindre indication.

Un officier donne à la somnambule un verre d'eau, la prie de boire, et de lui dire le goût qu'elle trouve à cette eau. La somnambule goûte et dit : c'est du *rhum*. — L'officier avait voulu simuler, en l'exagérant, le miracle des noces de Cana. Il avait changé l'eau en rhum, par sa seule volonté.

Toutefois le miracle n'était que relativement à la somnambule, et résultait simplement d'une illusion du sens du goût.

Une personne prend la main de la somnambule, et lui dit de marcher : « Je marche dans » la neige, dit la somnambule. » C'est là ma pensée, répond la personne.

Nous-même, désireux de savoir à quoi nous en tenir, nous nous mîmes en rapport avec le sujet, et après lui avoir commandé de marcher : « Je ne puis avancer, dit la somnambule, cela » coupe mes souliers et me blesse les pieds, ce » sont des lames de rasoirs. » Nous avions voulu, en effet, que la somnambule se figurât marcher sur des lames de rasoirs.

La somnambule étant fatiguée des nombreuses expériences qu'on lui avait fait faire dans le cours de la soirée, n'a pu nous montrer les poses si admirables d'expression et de grâce qu'on lui fait faire ordinairement, d'après l'ordre mental ; mais on nous a affirmé que la veille du jour où nous l'avons observée, elle avait exécuté des poses mythologiques, historiques et de fantaisie, avec une admirable facilité, et surtout avec une vérité que n'hésiterait pas à accepter le plus habile statuaire. Bien plus, la somnambule, nous a-t-on assuré, a mimé tout un drame, scène par scène, et si bien que tous les spectateurs en étaient dans l'admiration.

Les colonnes d'un feuilleton, fussent-elles de la hauteur du Constitutionnel ou de la Presse, ne suffiraient pas pour enregistrer la conversion des esprits forts qui, venus tout guillerets et tout railleurs à la séance de somnambulisme, s'en sont retournés très-sérieux, et je crois même quelques jolies dames passablement effrayées.

En présence de faits patents, authentiques, affirmés par des personnes dont les noms et les positions sont d'irrécusables garanties, pourquoi le magnétisme est-il encore aujourd'hui traité généralement comme une rêverie de songe creux, éclose dans le cerveau d'un fou ou d'un charlatan ? La réponse est toute simple. C'est que, d'une part, les esprits supérieurs, les médecins philosophes n'ont pas daigné jusqu'ici compter sérieusement avec une science qui procède par des phénomènes en dehors des faits ordinaires du monde physique.

C'est que, d'un autre côté, quelques misérables empiriques se sont emparés de ces phénomènes sortant du domaine des choses tangibles, pour en tirer les plus ridicules conséquences et les plus stupides déductions.

Mettez la vapeur et l'électricité, ces deux magnifiques conquêtes de la science, entre les mains d'un enfant ou d'un fou, la chaudière éclatera, et la pile de Volta pourra foudroyer l'imprudent qui se sera mis en contact avec une trop forte batterie. Faudra-t-il en conclure que les chemins de fer, les paquebots et les télégraphes électriques, sont d'inutiles et dangereux joujoux, bons tout au plus à amuser les oisifs et à faire peur aux enfants.

Pourquoi ne pas admettre que cette grande chaîne qui relie tous les phénomènes du monde matériel existe également pour les merveilles du monde métaphysique ? Car tout est logique dans la nature. Je sais bien qu'il est plus commode de nier ; cela donne d'abord l'air très profond, et puis cela dispense de raisonner... ce qui n'est pas un mince avantage pour beaucoup de gens qui passent pour sérieux parce qu'ils ne rient jamais : témoins les huîtres et les hiboux.

Que si en dernière analyse on me demande mon opinion personnelle sur le magnétisme, je répondrai que la somnambule Prudence m'a causé le même étonnement et la même stupéfaction que la première expérience de magnétisme sous M. Rostan, à la Salpétrière. J'ajoute que, depuis, ma surprise a diminué, mais que mon admiration a augmenté en présence des phénomènes que nous commençons à comprendre. Enfin, je termine en déclarant que selon moi le magnétisme, qui a été nié comme l'électricité et la vapeur, comme la vapeur et l'électricité, n'a pas encore donné son dernier mot à l'homme. En médecine comme dans toutes les sciences, il ne faut plus s'inscrire en faux contre des faits, quelque extraordinaires qu'ils nous paraissent.

Après tout, *qui vivra verra*.

PODENSAN, Dr Mn.